

Témoignage de Angela Monserrate

QUE SIGNIFIE L'ASSOCIATION POUR LA SANTÉ ENVIRONNEMENTALE DU QUÉBEC (ASEQ-EHAQ)?

Je souffre d'hypersensibilités environnementales (produits chimique multiple, moisissures et champs électromagnétique) depuis 1986. Cette condition m'empêche de tolérer les produits à base pétrochimique (produits de soins personnels, de nettoyage, de construction et de rénovation, tous produits parfumés, papier journal, tous nouveaux produits, etc.) et des appareils émettant des fréquences électromagnétiques, tels que les ordinateurs et les téléphones portables. Pour vivre en bonne santé et sans symptômes graves, je dois éviter tous ces produits, ce qui n'est pas facile. J'ai pu trouver des produits que je pouvais tolérer.

En 1993, j'étais incapable de travailler ou de vivre à Montréal. Il était alors permis de fumer dans la plupart des lieux publics, les camions d'herbicides circulant dans les banlieues et les parcs. Mon médecin, le Dr John Molot, m'a dit que je devais quitter Montréal. Il m'a donné trois choix pour vivre: une forêt, un désert ou une plage tropicale. J'ai choisi une plage. D'abord une petite île relativement sous-développée dans les Caraïbes, puis une petite ville au bord de l'océan en Floride.

Dans ces endroits, j'ai pu éviter les déclencheurs qui me rendaient malade, j'avais surtout un bon air pur et suivais des traitements utiles. Le prix élevé de mon déménagement, mis à part le facteur économique évident, était un isolement grave et constant.

En 2010, l'usage du tabac et des herbicides en public avait été quelque peu contrôlé à Montréal et je me sentais suffisamment mieux pour essayer de revenir auprès de ma famille, d'abord pendant quelques semaines, puis quelques mois par an. Il était impossible de trouver un appartement sans de multiples expositions chimiques et électromagnétiques, ce qui me rendait très malade. Je devais donc déménager

souvent et j'étais souvent découragée de mon intention de passer du temps, enfin, avec ma famille régulièrement. Mais, à court terme, j'ai enduré.

Heureusement, j'ai entendu parler de l'Association pour la santé environnementale du Québec (ASEQ-EHAQ), et la première fois que j'en ai eu besoin, ils m'ont reçu de la manière la plus spectaculaire et la plus transformatrice qui soit.

Un soir de juin, j'ai appris par accident que dans 36 heures, ma propriétaire pensait poncer et vernir tout l'appartement en dessous de la mienne. J'ai réagi avec des symptômes très forts lors de l'exposition aux vapeurs de vernis. J'habitais dans un vieil immeuble avec des planchers en bois et des murs mal scellés. Tous les produits chimiques utilisés dans l'immeuble et toutes les odeurs de cuisine sont donc entrés dans mon appartement. Ce fut très difficile pour moi, car j'avais constamment des symptômes d'exposition à différents produits chimiques. J'ai survécu à l'épreuve avec l'utilisation maximale de trois purificateurs d'air. Cependant, ces purificateurs d'air n'étaient pas suffisants pour lutter contre les attaques graves de vernis.

Je devais sortir. Mais où aller? Je venais tout juste de rentrer à Montréal. En raison de l'utilisation courante de produits qui me rendaient malade, il était hors de question de rester quelques semaines avec ma famille ou avec des connaissances occasionnelles. Même les hôtels ne pouvaient pas m'accueillir. Je devais bientôt être sans abri. En désespoir de cause, j'ai appelé l'ASEQ-EHAQ et expliqué ma situation. L'ASEQ-EHAQ a répondu et est immédiatement passé en mode de résolution de problème. Ils ont mis un message S.O.S sur le courrier électronique de l'ASEQ-EHAQ. Quelques heures plus tard, nous avons entendu plusieurs inconnus, dont un aussi loin que Vancouver, qui comprenaient ma situation et me proposaient généreusement de m'héberger en sécurité jusqu'à ce que mon appartement soit suffisamment sûr pour mon retour.

Ce fut l'expérience la plus reconfortante, la plus étonnante et la plus inattendue que je connaisse depuis que j'ai développé l'hypersensibilité environnementale. Tout un groupe d'étrangers m'ont tendus la main sans réserve dans mon heure de besoin.

Le matin, le vernissage devait commencer, j'étais déjà sur le point de me rendre chez deux de ces inconnus. Ils m'ont hébergé avec la plus grande générosité, la

gentillesse et, en bonus, beaucoup d'humour, d'affection et de rire. Depuis lors, eux-mêmes et leurs amis (principalement des membres de l'ASEQ-EHAQ) ont continué à m'offrir continuellement du secours, de l'aide, de l'amitié, de l'information, des conseils, de la compréhension, des recommandations, ainsi que plus d'hospitalité, de refuge et de transport chaque fois que j'en avais besoin. Fuir une attaque chimique ou autre dans l'appartement de Montréal. Une fois pendant quatre mois! Sans leur amitié chaleureuse et toute l'organisation ASEQ-EHAQ, je n'aurais jamais pu retourner vivre près de ma fille unique et de mes trois merveilleux petits-enfants, faire partie de leur vie et contrebalancer le grand isolement et le grand exil imposés à la plupart des gens avec des hypersensibilités environnementales.

Et le mien n'est qu'un petit exemple.

Alors, qu'est-ce que l'Association de la santé environnementale du Québec (ASEQ-EHAQ) signifie pour moi?

Survie, soutien, espoir, générosité, amitié, rire, compassion, échange d'informations vitales, conseils d'experts, éducation, changement social nécessaire, communauté, humanité, des gens incroyablement dévoués qui travaillent eux-mêmes de façon héroïque à travers leurs propres afflictions, afin d'améliorer notre vie par des moyens petits et grands, au niveau individuel et social, de manière temporaire et permanente.

Il serait difficile de surestimer la quantité de travail et de persévérance, d'intelligence, d'organisation et de courage et de foi nécessaires pour entreprendre le projet de logement sain pour les personnes souffrant de problèmes environnementaux, comme l'ASEQ-EHAQ. En plus de tous les autres services de soutien et projets que le groupe réalise pour le compte de ceux qui souffrent de cette maladie invalidante, beaucoup de travail est fait pour éduquer, sensibiliser et apporter des changements. Si nous avons des environnements plus sains dans lesquels vivre, jouer, étudier et prier, la vie serait de nouveau inclusive et tellement meilleure pour des gens comme moi.

Je remercie sincèrement tous les membres de l'ASEQ-EHAQ de m'avoir aidé à sortir de l'isolement et de l'exclusion et de me donner de l'espoir.